

ménopause

Communication faite à Bologne en novembre 1981

N. SAVIGNY et G. ANDRÈS

RÉSUMÉ

La ménopause, l'andropause également, décrits au chapitre premier du *Nei Jing Su Wen*, sont des moments, des charnières, comme la puberté, dans le déroulement de la vie, des portes d'accès à la vie spirituelle dans laquelle, la femme comme l'homme doivent retrouver l'androgynat premier de la création.

Mots clés : ménopause, andropause, puberté, *Su Wen* chapitre 1, androgynat.

SUMMARY

Menopause and andropause as described in *Nei Jing Su Wen* chap. 1, are, as well as puberty, instants in the course of life. They are gates to spiritual life, during which woman as well as man must recover the primeval androgenism of creation.

Key words : menopause, andropause, puberty, *Su Wen* chap. 1, androgenism.

La ménopause n'est pas une maladie, elle ne se résume pas à un ensemble de symptômes. C'est un moment particulier dans la vie de la femme, une étape, dont l'importance nous est dite dès le chapitre premier du *Nei Jing Su Wen*.

Ce chapitre nous dit les règles de conduite de l'homme et nous décrit le déroulement de son existence depuis sa « sortie » dans la vie (naissance) jusqu'à son « entrée » dans la mort.

L'homme qui « en obéissant au Dao se modèle sur le Yin Yang et se conforme aux nombres », peut alors « atteindre cent ans sans que son activité se lasse car sa vertu est sans défaillance » (1).

Mais il n'en demeure pas moins que sa vitalité diminue et que la caractéristique de son âge est l'arrêt de la procréation, arrêt qui lui est signifié, comme le dit Huang Di, par la « fatalité des nombres », dont nous verrons l'importance.

ménopause

Ainsi le chapitre un du *Su Wen* : nous situe l'homme, comment il doit mener sa vie suivant le Dao, le Yin-Yang et les nombres...

La vie de la femme, celle de l'homme pareillement, et ce chapitre ne les dissocie pas, s'inscrit dans un rythme numérolgique dont la base est «7» (2), avec deux étapes importantes dans sa physiologie, deux jalons à «2X7» et «7X7», faisant intervenir trois facteurs : le dixième tronc céleste, le Tian Gui, le tronc correspondant à l'Eau, c'est-à-dire à tous les processus de création et deux Qi Mai, deux méridiens extraordinaires, jouant également un rôle prépondérant dans ces processus de création : le Ren Mai et le Chong Mai.

Ces deux étapes, indissociables dans la vie de la femme, *Su Wen* les décrit de la façon suivante (3) :

«A l'âge du «2X7» le Gui céleste entre en jeu, le Ren Mai circule abondamment, le Chong Mai est prospère, les menstrues se manifestent suivant un cycle déterminé, amenant un état de fécondité».

C'est la première porte, la première épreuve, après celle de la naissance, que la femme a à passer : celle de la puberté (4).

La femme entre alors dans une période rythmée par le nombre «7», comme en témoignent en particulier :

les «7 fois 4» : 28 jours de son cycle menstruel,

les «7 fois 4 fois 10» : 280 jours de la gestation.

«7», ce sont les outils, les moyens de mener à terme quelque chose ;

«4», c'est le «2» élevé au carré, la «plénitude du «2», l'accomplissement du «2», de la dualité, le quaternaire, pilier de la création ; «10», c'est l'achèvement d'un cycle.

Su Wen poursuit la description du déroulement de la vie de la femme, sur le plan de sa fécondité, sur le plan de la transmission de la vie, par périodes de «7» années, jusqu'à l'âge du «7 fois 7». (5)

«A «7 fois 7», le Ren Mai est vide, le Chong Mai s'affaiblit, le Gui céleste disparaît, les canaux de la terre sont obstrués, le corps s'épuise, la femme n'est plus féconde».

Ainsi, à l'âge du «7 fois 7» : «7²», «7» élevé au carré, «7» à la «puissance» deux, signifiant la perfection du «7», l'accomplissement du «7», donc des moyens de mener à terme quelque chose, ici, la création matérielle, la femme sort du principal rôle qui lui avait été assigné jusque-là, celui de perpétuer la vie, car l'humanité s'inscrit obligatoirement dans une fécondation permanente de la Terre par le Ciel, dans le cycle ininterrompu des «nuages et de la pluie».

Elle en sort par une deuxième porte, une deuxième épreuve : la ménopause, qui la met sur le seuil d'une autre vie.

Su Wen nous dit qu'alors, la femme comme l'homme peuvent se consacrer

à leur « immortalité », c'est-à-dire non plus à la perpétuation de la vie au plan humain, matériel, œuvre de vie et de mort, mais à la pérennité au plan spirituel, à la vie de l'Esprit qui est la vie véritable.

Ainsi, tout est dit dans ce premier chapitre du *Su Wen* : la vie, la mort, le Yin, le Yang, les nombres, le Dao, la création au plan matériel, la création au plan spirituel, et c'est bien de cela dont il s'agit, principalement, quand on envisage la signification de la ménopause.

SIGNIFICATION DE LA MÉNopause

La vie de la femme, en tant que Terre, que Mère des dix mille êtres, se déroule, on vient de le voir, entre deux moments clés, la puberté et la ménopause, indissociables, car de significations complémentaires.

La puberté signe le passage de l'enfant d'un état d'androgynat de fait, à un état de différenciation sexuelle bien marqué.

La ménopause comme l'andropause signent le passage de l'adulte, confirmé dans son sexe, à un état privilégié, de non-distinction sexuelle, où la femme comme l'homme vont devoir retrouver l'androgynat premier de la création.

Le mot clé de ces deux étapes est *l'androgynat*.

La vie de l'homme se déroule entre une fusion et une séparation.

A l'homme primordial de la création, à la fois mâle et femelle, répond l'union, la fusion des gamètes, trace en l'homme de l'unité première. Puis la différenciation apparaît, Ying et Yang, principe de dualité qui préside à la vie manifestée, faite d'antagônismes à la fois contraires et complémentaires, qui s'affrontent, mais tendent à reformer l'unité de départ.

La vie de l'homme se déroule suivant le même schéma.

D'un état sexuel indifférencié qui est celui de l'enfant avant la puberté, il passe par un âge adulte signé par une différenciation sexuelle absolue, pour atteindre après la méno-andropause à un nouvel état de fusions des contraires, de mariage du Ying et du Yang, car il garde inscrit en lui, dans ses cellules, la trace de cette unité primordiale qui a présidé à son existence, et toute son aspiration, tant physique que spirituelle, est de la retrouver.

La Chine antique à travers Granet nous montre bien ce que pouvait être une vie traditionnelle où, à chaque instant, chaque être humain était à sa place et assumait sa véritable fonction.

Elle nous situe bien le rôle de l'homme et de la femme, à l'image du cosmos.

Durant la période adulte, homme et femme confirmés dans leur sexe par le rite pubertaire, vivent pleinement la séparation des sexes : (6) « Ils habitent

ménopause

en des lieux séparés, leurs objets de toilette sont différents, il n'y a aucun contact entre leurs effets personnels, ils ne se donnent rien de la main à la main, et ne s'appellent pas par leurs noms», ne réalisant une fusion que dans l'union sexuelle.

Certains travaux des champs, le labourage en particulier, étaient faits en commun, ainsi, symboles de l'union de la Terre et du Ciel, ils étaient un appel à la fécondité. De la même façon, l'union entre l'Empereur et son épouse n'avait lieu qu'à la pleine lune. Mais à partir de la période appelée ménopause, ou andropause chez l'homme, marquée par la symbolique «7X7» et «8X8», caractérisée on l'a vu par la cessation de la faculté de procréation, s'effacent les différenciations sexuelles :

«Homme et femme n'ont plus à s'isoler, ils peuvent serrer leurs effets en un même lieu» (6), l'intimité s'établit entre eux, et les époux entrent alors dans un période de «retraite» et commencent à se préparer individuellement et conjointement à leur entrée dans la mort, dans laquelle ils formeront un couple véritable d'ancêtres reliant par-delà le temps chaque famille au Principe, à l'Unité primordiale.

La ménopause est cette porte, ce passage donnant accès à une nouvelle vie, c'est pour la femme, comme pour l'homme, l'accès à une nouvelle gestation où la femme doit donner naissance à un nouvel être, non plus matériel, mais spirituel, et doit assurer sa survie propre, et non plus celle de l'humanité, en faisant vivre l'Esprit en elle.

La ménopause n'est pas une fin, ce n'est pas une fin de vie, de féminité... c'est au contraire une ouverture, un début, un début de vie, à un autre plan, qui suppose, il est vrai, un renoncement à un certain mode d'être, la femme séductrice de l'homme, la femme mère doivent s'effacer pour laisser la place à la femme en plénitude, égale de l'homme dans cette aspiration commune à atteindre, au cœur de l'être, l'Unité première.

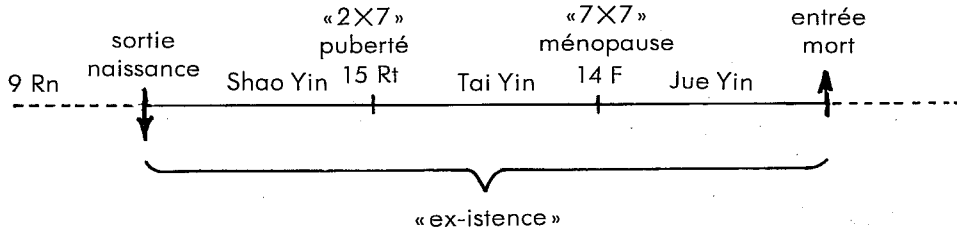
On comprend à partir de là que la cause fondamentale de toute la pathologie de la ménopause réside dans l'impossibilité à accéder à l'androgynie, ou à donner naissance à un nouvel être.

Mais il faut savoir que ces troubles peuvent également être dus à une puberté mal vécue, car, comme pour la ménopause, il s'agit d'un passage important, d'une véritable mutation et qui, comme telle, demande une préparation. Cette «mise au seuil» de la vie adulte était le fait de rituels que notre époque a perdus, mais au prix de combien de déséquilibres ultérieurs.

TRAITEMENT

Le traitement de la ménopause en tant que telle comprend quelques points qui vont aider l'organisme à effectuer sa mutation.

Tout d'abord le 14 ZJYi/F, traitement de la fin du Yin, du passage du Tai Yin au Jue Yin (dialectique des 15 ZTYi/Rt, à faire au moment du passage pubertaire et 9 ZSYi/Rn, à faire pendant la grossesse).



Ensuite les 4 ZSYi/Rn et 31 ZTYg/V qui vont agir sur la cause énergétique principale. En effet, sur le plan énergétique, la ménopause se caractérise par un vide de Qi, de souffles, au niveau du pelvis, d'où une stagnation de sang (le Qi insuffisant ne le faisant plus circuler normalement) et un dégagement de chaleur du Qi du sang, donnant des bouffées de chaleur. Les points donnés pour la ménopause sont le 4 ZSYi/Rn et le 31 ZTYg/V.

Le 4 ZSYi/Rn, point Luo qui commande le réchauffeur inférieur, lieu d'origine des troubles de la ménopause et point qui régit la force au niveau du pelvis.

Le 31 ZTYg/V, point qui favorise la pénétration des souffles dans le pelvis et permet ainsi la mise en circulation du sang, c'est le Yang qui fait circuler le Yin au niveau du petit bassin.

On peut faire également le 29 ZSYg/VB qui régit la « porte des hanches », indiqué en cas de puberté mal assumée.

Traitements particuliers

En fonction de la prédominance de certains symptômes, on pourra être amené à faire des traitements plus spécifiques, en particulier dans les :

Troubles circulatoires

Les troubles circulatoires, hypertension, bouffées de chaleur importantes avec transpiration traduisent le même mécanisme que précédemment, mais de façon plus intense. Il y a obstruction du sang dans le petit bassin et dégagement des énergies du sang (vent, chaleur) qui montent vers la tête et poussent les liquides vers l'extérieur, d'où transpiration. Dans ce cas, il est souvent utile d'ajouter deux points : le 7 SJYi/MC et éventuellement le 7 SSYi/C, tous deux points Shu qui « transportent pour offrir ».

Le 7 SJYi/MC favorise la circulation du sang et le 7 SSYi/C joue sur l'état mental.

Troubles osseux

Appelés en Occident « arthrose ménopausique ».

ménopause

La perturbation de la circulation des Qi, à la ménopause se traduit par une atteinte profonde et notamment au niveau de l'os, support de la vie et profondeur du corps.

Un point est ici particulièrement indiqué, le 11 ZTYg/V, « grand métier à tisser » il est :

point de passage du Du Mai au Ren Mai (7) et joue un rôle important dans la fonction d'armature du corps, de support de la vie (8);

point Hui des os, en tant que tel, il assure la circulation du Yin dans la profondeur du corps (8).

Troubles psychiques

Ils se manifestent par une labilité psychique importante, une logorrhée, de l'agitation, des rêves de mort, un tempérament jaloux etc. tous ces troubles traduisent la transformation intérieure, spirituelle, à laquelle toute femme est appelée au moment de sa ménopause.

Les points les plus souvent indiqués pour régulariser ces troubles psychiques, sont liés au cœur et au Shen, on utilise généralement le 15 ZTYg/V, point Shu du cœur et le 11 DM/VG, Shen Dao, « voie du Shen », point Shen situé au même niveau que le 15 ZTYg/V.

CONCLUSION

Le rôle du médecin va être d'une part de régulariser les souffles physiologiques par les points cités, mais aussi et surtout d'aider la femme à franchir cette étape, car la ménopause n'est pas qu'une question hormonale, comme tend à le penser notre médecine actuelle, elle n'est pas non plus qu'un problème de Qi et de Xue, de souffle et de sang, comme le dit la physiologie chinoise, elle est tout cela, mais elle est surtout et avant tout une question de « sur-vie », un moment crucial dans la vie de la femme où elle doit définitivement et délibérément choisir d'assurer sa survie en tant qu'être singulier, et de faire naître, cette fois, non plus un embryon matériel, mais un embryon spirituel, donnant ainsi vie non plus à la matière, mais à l'Esprit.

NOTES

(1) Huang Di Nei Jing Su Wen, trad. Husson A., Méridiens, Paris, 1973.

(2) « 8 » pour l'homme.

(3) So Ouenn (Hoang Ti Nei King), trad. Nguyen Van Nghi, tome I, Socedim, Marseille, 1973.

(4) L'homme de même, la passe à l'âge du « 2 fois 8 ».

(5) A l'âge du « 8 fois 8 » pour l'homme, d'où le découpage en « 7 » pour la femme, les moyens, la matrice, en « 8 » pour l'homme, l'induction, l'ordre, « 2³ », « 2 » élevé à la puissance du « 3 ».

(6) Granet M. La Civilisation chinoise, Albin Michel, Paris, 1968.

(7) Soulié de Morant G. ; Acupuncture chinoise, Maloine, Paris, 1972.

(8) Kespi J.-M., Acupuncture, Maisonneuve, Ste Ruffine, à paraître.

BIBLIOGRAPHIE

Granet M.

La Civilisation chinoise, Albin Michel, Paris, 1968.

Kespi J.M.

Acupuncture, Maisonneuve, Ste Ruffine, à paraître.

N.

Huang Di Nei Jing Su Wen, trad. Husson A., tiré à part Rev. Méridiens, Paris, 1973.

N.

So Ouenn (Hoang Ti Nei King), trad. Nguyen Van Nghi, tome 1, Socedim, Marseille, 1973.

Soulié de Morant G.

Acupuncture chinoise, Maloine, Paris, 1972.
